

| JANVIER 2021

LA REVUE DE PRESSE

Défense et intelligence économique



CLUB DÉFENSE - AEGE



MEILLEURS VOEUX!

Un potentiel déclassé stratégique de la France, conséquence de la crise actuelle

La revue stratégique de 2017, élaborée en début de quinquennat par le ministère des Armées, a été actualisée. Intégrant initialement trois menaces principales, le terrorisme, les attaques hybrides et la profifération d'armes de destruction massive, la Covid a changé la donne. Selon la ministre des Armées, F. Parly, les rapports de forces sont à ce jour différents, et ce particulièrement car la pandémie a entraîné un bouleversement dans les économies et les sociétés.

Le document modifié explique ainsi que le déclassé stratégique de la France, et de l'Europe dans son ensemble, est désormais envisageable, et ce si des investissements dans différents domaines, comme les technologies, l'informatique ou encore l'intelligence artificielle n'étaient pas rapidement mis en place.

Ainsi, il est urgent d'investir grandement et de mettre en avant les fournisseurs français et européens, afin de conserver notre capacité de projection et notre souveraineté. Les priorités de notre nation devraient être accélérées et renforcées dans les années à venir, un bon pas afin de lutter contre notre déclassé.

Toute l'équipe du club Défense de l'AEGE se joint au pôle veille/publications pour vous souhaiter une excellente année 2021.

Ce début d'année a déjà vu se dérouler des rapports de forces nouveaux, particulièrement sur le terrain de la guerre de l'information par le contenu. Le monde de la Défense est en perpétuels changements, et ces nouveaux théâtres de guerres doivent être maîtrisés. Espérons que cette année 2021 placera la France au premier plan de ces conflictualités.

Adam Behillil, Emeryck Edon, Bastien Thérou et Josselin Charpentier

Nouvelle génération de porte avion français : un fleuron en devenir

Début décembre, le président français Emmanuel Macron a annoncé que le Porte-Avions Nouvelle Génération (PANG) du pays serait doté d'une propulsion nucléaire. Ce projet, d'un montant de 40 millions d'euros, a débuté en octobre 2018 et devrait voir l'entrée en service du navire aux alentours de 2038. Le PANG a été créé à la suite d'une tentative avortée de construction d'un transporteur en coopération avec le Royaume-Uni. Ce projet, débuté en 2003 et avorté dix ans plus tard, a conforté la France dans son choix d'une solution de propulsion nucléaire au lieu de la turbine à gaz/diesel choisie par le Royaume-Uni. En effet, celle-ci permet une endurance exceptionnelle en mer (10 ans) et n'émet pas de gaz d'échappements susceptible de gêner les pilotes lors du décollage.

De plus le choix du nucléaire répond aussi aux préoccupations industrielles stratégiques française permettant d'assurer la pérennité du savoir-faire industriel français, nécessaire au maintien de la stratégie de dissuasion nucléaire. Enfin, il va permettre de soutenir le tissu industriel française des petites et moyennes entreprises sollicitées pour l'ameublement du navire.



Naval Group est à la tête de l'effort industriel, mais il implique également de nombreuses autres entreprises de toutes tailles, dont le groupe Thales et ses installations à Brest. La coque du porte-avions sera construite aux Chantiers de l'Atlantique. Situé à Saint-Nazaire, à l'embouchure de la Loire, cette entreprise est la seule en France capable de construire un navire de cette taille.

Turquie et Russie : des stratégies de guerre informationnelle

La ministre des Armées, à l'Assemblée Nationale, a désigné la Russie et la Turquie comme acteurs de tentatives d'influence au Sahel. Pourtant non engagées militairement sur ces théâtres d'opérations, ces deux puissances tentent de discréditer nos forces armées, avec pour objectif final d'étendre leur influence sur le continent africain.

La guerre de l'information est un sujet qui a été maintes fois mis en exergue par les chefs d'Etat-Major des Armées au cours de ces dernières années. Trop longtemps jetées aux oubliettes, les stratégies d'influence et de ruses ont été négligées. Il est pourtant nécessaire d'investir ce théâtre d'opération immatériel, et ce bien en amont afin de ne pas devoir lutter contre de fausses informations et des rumeurs après leur diffusion.

Une navigation tactique par l'IA

Un U-2 Dragon Lady de l'US Air Force a décollé avec «ARTU», un algorithme d'intelligence artificielle. Le commandant qui pilotait le célèbre avion espion participait à un exercice de reconnaissance, avec la simulation d'une frappe de missile. Pendant ce temps, «ARTU» gérait les capteurs et la navigation tactique. Le rôle du logiciel était de détecter les lanceurs ennemis tandis que le pilote débusquait les avions menaçants. Considérant que le premier vol du U2 remonte à 1955, le Pentagone a choisi de moderniser un de ses outils phares afin de l'adapter aux menaces contemporaines.

C'est un souffle nouveau pour la compétition algorithmique et la symbiose homme-machine. Will Roper, secrétaire adjoint de l'armée de l'air pour l'acquisition, la technologie et la logistique explique que se substituer de l'intelligence artificielle dans le cadre militaire revient à donner la victoire à l'ennemi.



Avec cet algorithme, l'armée américaine s'ancre dans l'avenir de la Défense en misant sur l'autonomisation de son armement. C'est une aubaine de poids face à la Chine, concurrent sérieux du domaine avec Huawei et son intelligence artificielle implantée dans les systèmes autonomes.

Nord Stream : l'Allemagne face à l'UE

L'Office fédéral allemand de la navigation et de l'hydrographie (BSH) a délivré un permis pour la construction du gazoduc Nord Stream 2 dans les eaux allemandes d'ici la fin du mois de mai. Cela a été rapporté dans un communiqué publié vendredi par le régulateur. Le projet Nord Stream 2 prévoit la construction de deux pipelines d'une capacité totale de 55 milliards de mètres cubes par an de la côte de la Russie à travers la mer Baltique jusqu'en Allemagne. À ce jour, plus de 2 300 km du gazoduc Nord Stream 2 ont été posés (sur environ 2 460 km, soit 94% de la longueur totale du gazoduc). En plus d'environ 30 km dans les eaux allemandes, il reste encore 120 km de pipeline dans les eaux danoises. Une fois construit, il se terminera à Lubmin, un village côtier du Mecklembourg-Poméranie occidentale, et fera plus que doubler les importations allemandes de gaz naturel russe. Face à cela, d'éventuelles sanctions américaines sont envisageables vis à vis du gazoduc. Celui-ci est une opportunité pour l'Allemagne, bien qu'il soit aussi créateur de dépendance et d'une perte de souveraineté sur le plan énergétique pour nos voisins d'outre Rhin.

